

Parcours pédagogique en classe Philosophie de Terminale

autour du projet de création
de

Pourquoi dors-tu, Jonas, parmi les jours violents ?

un poème pour le théâtre de Joël Vernet



© Cie Petit Théâtre Pilat - photo : Jérôme Charreton

Mise en scène : Thierry Vincent

Alice Tedde, comédienne – Elsa Micoud, chorégraphe – Hélène Grange, Comédienne/musicienne - Philippe Luneau, comédien – Marc Favre, musicien électroacousticien - Jérôme Charreton, régisseur Lumière

avec la participation de

Michèle Bernard, auteure-compositrice
Armand Tatéossian, artiste céramiste
Pierre Bamony, Enseignant Philosophe

un hommage à la poétique de Pierre Soulages

Parcours pédagogique en classe Philosophie de Terminale

autour du projet de création du poème pour le théâtre de Joël Vernet

Pourquoi dors-tu, Jonas, parmi les jours violents ?

En amont d'une représentation, d'un accueil en résidence, grâce à son expertise à mettre son propos artistique au service de l'enseignement des arts, la C^{ie} Petit Théâtre propose l'exploration des thèmes suivants :

a- Les personnages

Jonas, un personnage biblique mais absent, désincarné ?

Les gens de Ninive : le chœur antique et la tragédie contemporaine / la solitude au cœur de la multitude.

La Gitane, un personnage moderne (exclu et tragique, englué dans l'ici et le maintenant d'une société consumériste).

b- Les enjeux philosophiques du texte :

Comment le texte contemporain parvient à faire dialoguer une figure vétérotestamentaire et le Platon de l'allégorie de la caverne.

Le sens de l'existence depuis les âges anciens (vétérotestamentaire ou grecque ancienne) a-t-il évolué face à la satisfaction des besoins immédiats des hommes ?

Le cri de la gitane : une parole fragile, étouffée, isolée mais nécessaire pour éclairer ses contemporains (statut du philosophe dans le monde contemporain). Comment la parole de celui qui la prend dans l'espace public peut-elle encore être audible à l'ère de la mondialisation de l'information. La Gitane est philosophe, si Jonas fuit la mission divine, elle ose, elle, s'élever contre les aveuglements de ses contemporains ... pour les éclairer.

L'enfant, l'in-fans, celui qui ne peut pas parler : comment le langage peut-il être un poids -un héritage lourd à endosser et un espace de liberté où chacun doit installer sa propre humanité (relation de soi à l'autre) / la parole muette est celle qui ne se partage pas, qui n'a pas accédé encore au statut de la communication.

Le langage un outil de médiation qui éclaire les relations humaines (« *que quelqu'un monte sur une scène et leur gueule enfin leur quatre vérités* ») et qui est un frein à l'intelligence (les gens de Ninive ne comprennent pas les paroles de la gitane : « *Prenons enfin conscience de notre force* »).

Le rôle de l'enfant joué par un danseur : Chez Nietzsche, la danse, c'est la joie, le danseur c'est la joie, c'est le créateur (l'espoir dans l'obscurité ou les obscurantismes).

C- La Mise en scène une philosophie en acte

La représentation théâtrale d'une parole poétique : une création en acte pour le spectateur (le metteur en scène opère des choix pour rendre sensible et intelligible la parole poétique). L'effectivité de l'agir : le rôle essentiel de toute poétique (du grec ancien ποιησις, ποιεῖν (*poiein*) signifie « faire, créer »)

Le rôle de l'enfant joué par un danseur : chez Nietzsche, la danse, c'est la joie, le danseur c'est la joie, c'est le créateur (l'espoir dans l'obscurité ou les obscurantismes).

La question du corps (celui du comédien en particulier) et les formes changeantes en créativité permanente qui instaure le dialogue entre la scène et le spectateur ou comment la représentation de la parole poétique devient éveil à la lecture du monde, à l'esprit critique pour mettre en mouvement la créativité même du spectateur.

La Gitane : potière, elle malaxe les mots et la terre / comment l'agir permet d'incarner dans l'instant de la représentation. Elle est la figure de l'acte de création de l'artiste qui cherche le geste (la forme tirée de l'informe, chez Aristote fait le génie de l'homme).

La scène, un écho à l'œuvre de Pierre Soulages : « *je considère que son outre-noir est à la fois l'expression des murs de la caverne, des ombres et de l'obscurantisme, et, à la fois, génialement, la lumière qui surgit des ténèbres mêmes... Voilà pourquoi dans la surabondance contemporaine, des images et de la couleur, du bruit en tous genres... le silence qu'il impose, ce noir, est aussi puissant que la parole du poète Joël Vernet ou du philosophe... La lumière doit jaillir de l'obscurité tant du langage commun que des murs de notre caverne... voilà les défis que la mise en scène doit relever.* (Notes de mise en scène du Jonas, Thierry Vincent).

L'œuvre d'art atteste du génie humain : « *Si l'on prend conscience que seul l'homme est utile à l'homme et que la concorde entre les hommes est source de paix et de bonne intelligence mutuelle, alors l'homme est un Dieu pour l'homme...* » (Pierre Bamon).

Alors le début du Jonas de Joël Vernet... "*Nous sommes tous des Dieux, des moins que rien mais des Dieux...*" est bel et bien une invitation pour le spectateur à un retour sur soi pour vivre en amour avec Ninive...

Parcours pédagogique en classe Philosophie de Terminale

autour du projet de création du poème pour le théâtre de Joël Vernet

Pourquoi dors-tu, Jonas, parmi les jours violents ?

L'argument

Sur un terrain vague, au dessus de la plage, la roulotte de La Gitane fait front aux falaises de Ninive dont on entend par dessus la houle le chœur vociférant et implorant . Au bord du monde, La Gitane tente de vivre son humanité en se préservant de la démesure, des débauches et des plaintes de « ces gens de Ninive ». Entre révolte et indignation, entre désir de fuir et dénuement interdisant tout mouvement, elle bivouaque, un enfant à ses côtés, lorsque se fait entendre une voix, celle de Jonas qui passe dans l'ombre.

La Gitane l'exhorte à sortir de l'ombre et jouer le rôle de rédempteur des hommes et de la ville : délivrer une parole qui soit un scalpel pour circonscrire la gangrène... mais Jonas est un marcheur, un poète, un arpenteur des paysages solitaires qui veut vivre, lui aussi, au bord du monde parce qu'il a déjà refusé de « voler à leur secours », parce qu'il est en fuite afin de ne pas se soumettre à l'injonction d'une voix qui lui a déjà donné le même ordre.

La Gitane parviendra-t-elle à infléchir un Jonas résolu à tourner le dos à une ville avide de rédemption pour seulement apaiser les démons qu'elle chérit ? à éviter que Jonas n'embarque sur un bateau pour fuir à jamais ceux avec qui il a grandi mais dont l'amour s'est figé au creux des coffres en banque ?